



(Ré)forme olympique ou big « bang » à venir ?

S'échapper en courant tous azimuts et chacun pour soi le plus loin du danger...

C'est par ce réflexe primaire qu'ont réagi ce jeudi 11 avril les salariés de la société privée nouvellement (depuis novembre 2023) en charge de la sûreté ferroviaire à gare du Nord.



Une désertion gravissime : société « sauve-qui-peut » !?!

Face à un incident sûreté (déclenchement d'une alarme intrusion) sur le site de l'Eurostar, un comportement professionnel exige au contraire d'agir de manière froide, pour faire face à l'incident. C'est ce qui est attendu des professionnels de la de la sûreté par la population et les voyageurs... Et par les décideurs politiques ?!?

Résultat sur les passagers : explosif !

Des passagers en attente pour leur voyage Paris-Londres d'abord complètement affolés.

Puis, une fois que la poussière est retombée, des témoins complètement abasourdis devant l'amateurisme des agents de la société privée.

Réaction « coup de chaud », jetant un froid sur la privatisation !

Malheureusement, une telle défaillance est « logique ».

Nous la dénonçons et alertons explicitement, depuis longtemps, les décideurs politiques, administratifs, ainsi que les citoyens sur ce premier niveau de risque¹. C'est la résultante, contre tout bon sens et alertes, d'une opération forcée de privatisation d'une mission régaliennne, jusque là exercée avec succès par la Direction générale des Douanes et Droits indirects (DGDDI).



Technicité professionnelle, une compétence qui se travaille ?

Depuis jeudi dernier, c'est un constat : seuls les douaniers, formés, autorisés à être armés, sont en capacité réelle d'exercer cette mission de protection des voyageurs en évitant un drame plus grave (menace humaine armée, découverte d'engin explosif comme cela arrive régulièrement, etc) !

Prérequis organisationnels absents

Les douaniers, pendant trois décennies, ont effectué leur mission de manière exemplaire.

Cela requiert savoir-être et savoir-faire, qualités auxquelles s'adosse un cadre administratif et une solide formation professionnelle.

Tous éléments absents dans le nouveau cadre de la privatisation : quelle inconscience !

Reconnaissance personnelle, un mirage managérial ?

Pour ne rien arranger, la reconnaissance, cet élément absent dans la Fonction publique, l'est tout autant au sein de l'entreprise privée.

Pourquoi des salariés précaires, peu rémunérés au regard des risques et sans moyens (armes, pouvoirs régaliens, entre autres) feraient davantage et exposerait leur vie pour sauver celle d'inconnus ?

Et ce lorsqu'il n'y a à la clé pour eux aucune gratification, ni matérielle, ni intellectuelle dans leur travail...

Le choix est vite fait !



Fausse alerte ?

Lors de cet incident, il n'y a heureusement eu aucun blessé à déplorer dans le mouvement de panique qui a suivi. Mais cela doit servir d'alerte aux responsables sur leur choix qui peut produire un drame la prochaine fois : il faut mettre un terme à ce qui n'est qu'une aventure financière en mettant en danger la vie de la population !

Pour éviter qu'un réel drame advienne, SOLIDAIRES Douanes rappelle une évidence : à Gare du Nord, au sein de la plus grande frontière au cœur de Paris intra muros (car nous mettons en relation avec plusieurs pays), la sûreté ferroviaire doit redevenir une mission régaliennne, assumée par des fonctionnaires d'État : les douaniers.

À trois mois des Jeux olympiques, les autorités gouvernementales seraient avisées d'écouter la voix de la raison, de la responsabilité et de la prudence, et d'agir en conséquence.

Paris, le jeudi 18 avril 2024

¹ Bases documentaires : <https://solidaires-douanes.org/Surete-ferroviaire>

